

Comment mener une lecture analytique pour l'épreuve orale ?

Support : Extrait de l'acte I, scène 1, *Le Misanthrope*, Molière

COMPRENDRE



La question posée

Repérer les mots clés et relier la question à l'objet d'étude et aux notions du programme.

*Comment ce dialogue argumentatif est-il **organisé** ? Est-il **efficace** ?*

La question concerne l'objet d'étude de l'**argumentation**, elle sollicite les connaissances sur les **formes d'argumentation** (ici un **dialogue** – par opposition à l'apologue ou à l'essai) et l'**organisation de l'argumentation** (thèse, types d'arguments, d'exemples etc.) Le fait qu'il s'agisse d'un dialogue peut induire la **présence de deux thèses qui s'affrontent**, chacune incarnée par un personnage. C'est effectivement le cas ici.

La question pose également le problème de l'**efficacité** ; ce terme invite à étudier **la stratégie employée** par chaque personnage mais aussi par l'auteur. Il s'agit d'un dialogue de comédie, une comédie de Molière, donc une comédie de caractères, la personnalité des deux personnages est donc essentielle.

En cherchant à **relier la question posée aux éléments du programme** (donc au cours et à vos connaissances !) l'orientation que doit prendre la réponse apparaît immédiatement.

Ici, l'élève doit montrer à travers l'exemple fourni par le texte de Molière qu'il sait **identifier et analyser le fonctionnement d'une argumentation proposée sous la forme d'un dialogue où s'affrontent deux prises de position différentes incarnées par deux personnages de théâtre**.

La question suggère les axes autour desquels bâtir la démonstration, le premier plutôt centré sur l'étude de l'organisation de l'argumentation, le second plutôt sur son efficacité.



Le texte à étudier

Procéder au questionnement DCP* et rassembler les informations complémentaires utiles à l'introduction.

D ?

Titre de l'œuvre *Le Misanthrope* (mot composé de 2 racines grecques signifiant « haïr » et « homme », un misanthrope est une personne au caractère ombrageux, solitaire, qui évite la société et peine à entretenir des rapports détendus avec les autres.) Représentée en 1666 (milieu du XVIIe, classicisme).

Auteur : Molière

Thème : les rapports sociaux, la courtoisie, l'amitié, l'hypocrisie

Dans cet extrait, deux hommes amis aux personnalités contrastées, échangent sur la sincérité en amitié, chacun défend une vision différente.

C ?

Genre : théâtre, comédie de caractères en vers

Type de texte : dialogue argumentatif, 7 répliques, 2 personnages, la parole est répartie différemment : Alceste domine, 4 répliques dont une tirade de 24 vers, ton expressif (exclamation, énumération, juron...)

Philinthe : 3 répliques, ton modéré

Registre : polémique (Alceste)

P ?

Chaque argumentation est marquée par la personnalité de celui qui la tient, Alceste le misanthrope est un homme d'excès, qui s'emporte facilement tandis que Philinthe incarne l'homme mesuré, ouvert, courtois, l'honnête homme classique.

Le théâtre de Molière s'inscrit dans la démarche du « **castigat ridendo mores** », corriger les mœurs par le rire, **instruire et amuser** ; l'auteur s'emploie ici à débattre sur les rapports sociaux, la recherche de l'équilibre entre les compromis nécessaires à la vie en société et la menace de l'hypocrisie mondaine et de la vacuité de relations fausses et intéressées. La cible de Molière (comme dans d'autres pièces comme *Don Juan* ou *Tartuffe* qui l'ont précédée) est l'hypocrisie. Le thème est majeur à l'époque de Molière car la monarchie absolue induit une organisation sociale rigide et extrêmement codifiée, où le paraître domine trop souvent, où les faux semblants et l'obsession des apparences régissent les rapports humains à la cour et chez les grands bourgeois, public des pièces de Molière.

*De quoi parle le texte ? Comment il en parle ? Pourquoi il en parle ?

BÂTIR SON PLAN



Formuler les axes.

Je veux démontrer que l'organisation du dialogue repose sur l'opposition de deux caractères aux visions contrastées. (axe 1)

Je veux démontrer que la stratégie combative d'Alceste semble prendre le pas ici sur celle modérée de Philinthe. (axe 2)

RAPPEL : on peut vérifier la pertinence des axes choisis en les formulant en une phrase. Celle-ci doit répondre parfaitement à la question posée.

EX : *Comment ce dialogue argumentatif est-il organisé ? Est-il efficace ?*

⇒ *L'organisation du dialogue repose sur l'opposition de deux caractères aux visions opposées, la stratégie combative d'Alceste semble l'emporter sur celle modérée de Philinthe.*



Etayer les axes

1^{er} axe L'organisation du dialogue repose sur l'opposition de deux caractères aux visions opposées

Alceste défend la thèse qu'une amitié véritable exige la sincérité et qu'elle ne peut s'accorder à tous ; cette opinion lui fait rejeter Philinthe puisqu'il accorde aux autres les mêmes marques d'amitié qu'à Alceste. C'est un idéaliste qui n'accepte pas les mondanités et ses compromis, c'est aussi un tempérament ombrageux, colérique, qui s'emporte facilement.

- **Un idéaliste**

Il revendique des grandes valeurs comme la sincérité et l'honneur « je veux qu'on soit sincère et qu'en homme d'honneur » v.1, l'estime et le mérite « estime » répétée 3 fois v.16, v.20, v.23 et le verbe « estimer » avec l'antithèse « et c'est n'estimer rien qu'estimer tout le monde » v.24 « mérite » v.28

Cet idéal perce dans les hyperboles comme au v. 2 « aucun mot », v. 35 « en toute rencontre » ou v.37-38 que nos sentiments ne se masquent jamais et dans l'exigence affirmée par le personnage « je veux » v.1, v. 29, v.35.

- **Un misanthrope qui rejette les autres hommes**

- ➔ Alceste s'inscrit dans une argumentation du rejet, du refus. Il rejette systématiquement les arguments de Philinthe en entamant ses réponses par « non » v. 7 et v. 33. Alceste s'isole des hommes qu'il condamne en revendiquant sa prise de position par l'abondance des marques de 1^{ère} personne du singulier, « je » v. 7, 9, 27, 29 souvent associé à des verbes de volonté.
- ➔ Le discours est marqué par des tournures négatives « non » v. 7, v. 19 répété 2 fois, v. 28, « je ne puis souffrir » v.7, « il n'est point » v. 19, « je refuse » v. 27
- ➔ Il dénigre les comportements des autres par l'emploi d'un lexique péjoratif « lâche méthode » v.7, « fat » v.14, « faquin » v. 18, « auxquels il associe Philinthe « vos gens à la mode » v.8, « vous y donnez » v. 25 et dont il s'exclut par l'emploi des nombreux démonstratifs « ces grands faiseurs », « ces affables », « ces obligeants » v.10.11.12.
- ➔ Le ton d'Alceste est vif, quand il pose une question v. 15 à 18, il y répond lui-même sans attendre son interlocuteur, il s'exclame et jure « Morbleu ! » v. 26. Il est toujours dans l'excès comme on le voit par les nombreuses énumérations v. 10 à 12 ou v. 16 « vous jure amitié, foi, zèle, estime, tendresse ».

A l'opposé, Philinthe défend la nécessité d'une certaine retenue et l'impossibilité de l'absolue franchise que revendique Alceste. C'est un homme mesuré et calme, qui s'appuie sur une argumentation de défense face aux attaques d'Alceste et cherche à convaincre son ami de se montrer plus réaliste.

- **Un homme poli, courtois**

- ➔ Le ton est courtois, lorsque Philinthe use de questions v.43 à 46, il permet à Alceste de répondre (à l'inverse de ce dernier v.18)
- ➔ Alors qu'Alceste le rejette brutalement « Morbleu ! vous n'êtes pas de mes gens » v.26, Philinthe poursuit la discussion et n'use d'aucune attaque personnelle, le seul propos directement critique à l'égard d'Alceste étant l'adjectif « austère » au v. 41 « votre austère honneur »

- **Un homme mesuré et raisonnable**

- ➔ Il est dans une position de défense « il faut bien » v. 4, « mais » v.31
- ➔ Il emploie des tournures impersonnelles et ne cherche pas à s'opposer frontalement à Alceste « il faut bien », « il est bon » v. 42, « on » v.5, 31
- ➔ Il use de nuances « quelques dehors civils » v.32, « parfois » v.41
- ➔ Il s'appuie sur une argumentation d'expérience en évoquant des circonstances concrètes afin de mettre Alceste dans une situation réaliste « Lorsqu'un homme vous vient embrasser... » v. 3, « et quand on a quelqu'un » v.45
- ➔ Il évoque des généralités concrètes « quand on est du monde » v.31, « il est bien des endroits » v. 39
- ➔ Il fait ainsi appel à la raison de son ami en cherchant à lui faire constater le manque de réalisme de sa position.

2^e axe, la stratégie combative d'Alceste semble l'emporter sur celle modérée de Philinthe.

- **La virulence d'Alceste sert l'efficacité de son propos**

- ➔ Les répliques d'Alceste dominent l'échange, il parle plus et peut même dérouler une tirade de 24 vers sans être interrompu.
- ➔ Il joue sur la persuasion, tente d'imposer son opinion en la martelant, il occupe en quelque sorte l'espace par ces nombreuses affirmations péremptoires « je ne hais rien tant » v. 9, « je veux qu'on me distingue » v. 29, « on devrait châtier, sans pitié » v. 33

- **Il s'attache davantage à attaquer la thèse adverse qu'à argumenter en faveur de la sienne selon le principe « la meilleure défense, c'est l'attaque ».**

- ➔ Les comportements sociaux sont dénigrés : le champ lexical de la politesse « embrassades » v. 11, « civilités » v.13 est associé à celui de la futilité et de la fausseté « contorsions » v.9, « frivoles » v.11, « inutiles » v.12. « se masquent » « vains compliments » v.38
- ➔ Dans la tirade qui se présente comme une longue énumération de tout ce que le personnage condamne et rejette, il mêle le général « le genre humain » v.30 et le particulier « un homme vous caresse » v.15, use d'hyperboles v.22 « avec tout l'univers », v. 24 « tout le monde » et conduit ainsi à considérer que la société entière des hommes, y compris Philinthe, est corrompue par l'hypocrisie.
- ➔ Il revendique une attitude virile « en homme d'honneur » v.1, « je veux que l'on soit homme » v.35 induisant peut être que la politesse, les manières courtoises sont des attitudes plus féminines et en tout cas délicates « embrassades » v. 11, « caresse », « tendresse » v. 15-16, allant même jusqu'à employer le terme « prostituée » v.20 pour qualifier une estime partagée par un trop grand nombre.
- ➔ Il n'accorde aucun crédit aux objections rationnelles de Philinthe qui semble ici en échec face à tant d'emportement.
- **Mais une stratégie qui s'épuise elle même**
- ➔ Cependant, aux yeux du spectateur, la stratégie d'Alceste manque de justesse. Si l'on adhère sans doute à son blâme de l'hypocrisie sociale, sa radicalité, son excessivité ne sont pas crédibles. L'ultime réplique, « oui » v.47 qui marque enfin une approbation de la part d'Alceste vient cautionner un comportement grossier et goujat que Philinthe ne décrit que pour en mieux montrer l'irréalisme. V. 43 à 46. L'excès d'Alceste qui dans un premier temps fait sa force finit par desservir son propos tant il apparaît comme incompatible avec la vie en société et ses nécessaires compromis.

REMARQUE : Cette analyse se nourrit du repérage du mémo CASPIÉ

INTRODUCTION & CONCLUSION

Introduction

Le texte présenté est extrait de la scène 1 de l'acte I du *Misanthrope*, comédie de Molière, représentée sur scène pour la 1^{ère} fois en 1666. Destiné plutôt à un public de gens de cour et bourgeois, le théâtre de Molière s'inscrit dans la culture classique du « Plaire et instruire » et s'attache à dépeindre le ridicule des caractères afin d'induire réflexion et rejet des mauvais comportements. La pièce sous titrée « l'atrabilaire amoureux » évoque les mésaventures d'un idéaliste intransigeant, Alceste ne supportant plus les compromis et les hypocrisies de la vie mondaine pris d'amour pour une mondaine et coquette la belle Célimène. Dans cette scène d'exposition, le spectateur est placé in media res au cœur d'une conversation animée entre Alceste et son ami Philinthe au sujet de la sincérité dans l'amitié et les rapports en société.

La question nous invite à examiner comment ce dialogue argumentatif est organisé et s'il est efficace. Dans un premier temps nous montrerons que l'organisation du dialogue repose sur l'opposition de deux caractères aux visions opposées, puis dans un second temps nous verrons si la stratégie combative d'Alceste l'emporte sur celle modérée de Philinthe.

Conclusion

Ce dialogue offre une confrontation efficace de deux positions sur l'amitié et la question de la sincérité, à travers des caractères habilement brossés. Celui-ci permet au lecteur et spectateur du *Misanthrope* de goûter l'art du « castigat ridendo mores » cher à Molière.

Le thème de l'hypocrisie est récurrent dans la littérature morale du XVII^e ; on le retrouve notamment dans d'autres pièces de Molière comme *Tartuffe*, chez La Bruyère* ou chez La Fontaine**. Si la société mondaine de l'époque, avec l'abondance de ses codes et son obsession pour l'art de briller posent avec justesse la question de la sincérité dans les rapports humains, celle-ci reste tout à fait d'actualité

dans notre monde où règnent également l'obsession des apparences et la dominance du paraître sur l'être.

- Dans les *Caractères*, portrait d'Onuphre, de Ménophile
- Dans les *Fables*, « Les Obsèques de la lionne »

Cogito Blog Copyright